150 kilos d'explosifs dans la rue à Warneton - Belgique

Ainsi que nous l'avons relaté dans notre page régionale de jeudi, les habitants du quartier de la Gare et de la chaussée d'Ypres, à Warneton-Belgique, ont été en émoi durant la plus grande partie de la journée de mercredi. C'est que le service de déminage de l'armée belge, installé entre Ypres et Dixmude, était venu procéder à l'enlèvement d'une bombe d'avion, d'origine anglaise, enterrée dans le sol, au bord de la route, depuis la période de 1941-1945.

Les spécialistes du déminage vont commencer à inonder la bombe de neige carbonique.
(Ph «La Voix du Nord»)

S'agit-il d'un engin que portait un avion parmi ceux qui vinrent bombarder pendant la seconde guerre mondiale, la centrale électrique de Comines, ou bien d'une bombe larguée à partir d'un appareil en difficulté? Toujours est-il que l'engin, une fois retrouvé dans le sol où sont entrepris des travaux routiers et d'assainissement, avait été déposé, par une pelle-benne, sur un parking voisin, depuis une quinzaine de jours, assure-t-on. On frémit à la pensée du terrible accident qui aurait pu se produire si, au moment de sa découverte, il avait explosé.

Mercredi donc, en fin de matinée, le lieutenant commandant le détachement avait pris toutes dispositions utiles pour procéder à l'enlèvement de la bombe. En début d'après-midi, un service d'ordre était assuré sur les lieux et dans le secteur par les gendarmes de Comines et Ploegsteert, la police locale, la police rurale. Les sapeurs-pompiers de Warneton étaient prêts à toute éventualité, tout comme les infirmiers du service 900.

A 14 h 30, les habitants de l'endroit étaient invités à ouvrir les fenêtres de leur habitation, à quitter celle-ci. Il s'agissait en effet d'une bombe estimée dangereuse, son détonateur fonctionnant au moindre choc, par le bris d'une fiole d'acétone. A 15 h, commençait l'opération de givrage de l'engin, par la projection de neige carbonique. Vers 16 h 30, l'enlèvement se faisait sur une remorque traînée par un fourgon du service de déminage.

A 16 h 40, exactement, la bombe était arrivée sur les lieux choisis pour sa destruction avec du T.N.T., dans un trou profond de sept mètres, et rebouché immédiatement une fois le dispositif installé. L'explosion ébranlait l'atmosphère; tout était bien qui finissait bien.